ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

DU 30 NOVEMBRE 1958

CIRCONSCRIPTION DE COGNAC

Mesdames et Citoyens,

Je vous remercie de m'avoir apporté, dès le premier tour, un nombre de voix qui m'a fait approcher de la majorité absolue.

Parmi ceux qui ne m'ont pas accordé leurs voix dimanche dernier, un grand nombre a voulu marquer au premier tour une préférence d'opinions ou une fidélité personnelle également respectables.

A ceux qui ne veulent pas une République de l'aventure, je demande de voter pour moi parce que j'ai toujours prouvé ma loyauté à l'égard de la République ; ainsi sera respectée leur volonté.

Au moment où va intervenir le deuxième tour, la volonté d'un scrutin d'union se manifeste sur un homme qui a prouvé depuis des années son **attachement impartial** à notre région. Ce sentiment est digne de la tradition charentaise. Il réduira à leurs justes proportions les remous d'une campagne que certains ont rendue très déplaisante par des attaques qui cherchaient plus à atteindre un homme qu'à faire triompher une quelconque doctrine.

Pour ma part, n'ayant jamais attaqué les personnes, je n'ai pas l'intention de commencer aujourd'hui. Les électeurs ont déjà jugé ces procédés dimanche dernier, ils confirmeront leur jugement dimanche prochain.

Si vous voulez bien m'envoyer à nouveau à l'Assemblée Nationale, vous savez que je défendrai de toutes mes forces les intérêts de notre Région à un moment où celle-ci, atteinte dans ses œuvres vives par plusieurs récoltes désastreuses qui risquent de retentir sur la prospérité de toutes les activités, a besoin d'un appui efficace et averti.

C'est à la petite viticulture que doit être d'abord apporté l'appui urgent qui lui est nécessaire. Je pense être mieux que quiconque en mesure de lui apporter cet appui.

Vous savez aussi ma volonté de contribuer à voir la République nouvelle s'établir sur des bases stables et solides. Du succès de cette entreprise doit dépendre la prospérité de notre économie, la justice sociale, la sauvegarde de l'Algérie, l'avenir de nos enfants et notre liberté.

Conscients de ces tâches grandes et difficiles, vous ne voterez pas pour ceux que le Général de GAULLE a désavoués et qui ont **usurpé la Croix de Lorraine** dont on leur avait pourtant défendu de se servir.

L'U. N. R. a refusé son investiture aux candidats de la Convention Républicaine parce qu'elle ne peut approuver ni les idées ni les méthodes d'un petit groupe qui n'aura peut-être pas cinq élus dans la future assemblée et qui sera dès le début isolé et impuissant dans son extrémisme.

J'ai confiance en votre bon sens et en votre jugement.

Je vous demande d'aller tous aux Urnes et de me donner, par votre vote, la force et l'élan de travailler en vue d'une République forte dans une France rénovée.

FÉLIX GAILLARD **JEAN LAFON**
Suppléant éventuel.

Candidats Républicains.

LITHO NOUVELLE - COGNAC